

REVUE DE PRESSE

Un furieux désir de bonheur

De Catherine Verlaguet

Mis en scène par Olivier Letellier

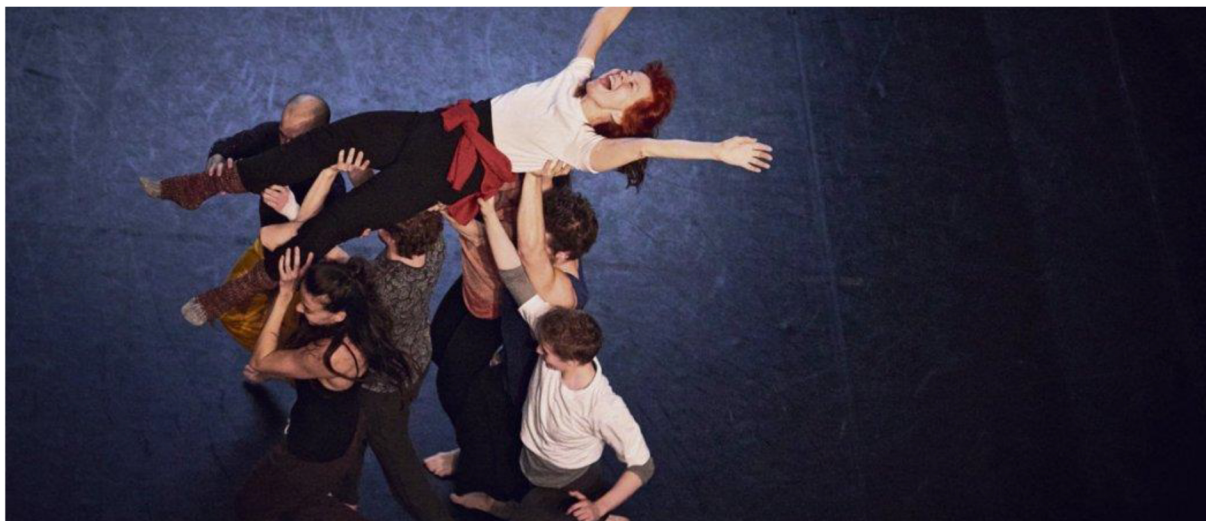


Les 26 et 27 février 2021

Au Théâtre de la Ville – Les Abbesses



L'Humanité



Théâtre. Grand-mère Léonie mène la danse et libère la famille

Lundi 22 Mars 2021
Gérald Rossi

Avec *Un furieux désir de bonheur*, Catherine Verlaguet, Olivier Letellier et Sylvère Lamotte proposent un conte familial jouissif et sensible.

L'autrice Catherine Verlaguet, comme le metteur en scène Olivier Letellier, ou encore le chorégraphe Sylvère Lamotte, en mettant sur le chantier *Un furieux désir de bonheur*, pouvaient-ils s'en douter ? Le titre de leur dernier spectacle, en tout cas, résonne comme un espoir d'innombrables fois partagé. Désormais la pièce est construite. Rodée même. Puis elle s'est échouée dans le noir silence des salles fermées. Pour cause de Covid. Avec quelques éclairs de soutien. Comme celui du Théâtre de la Ville, à Paris, qui, fin février a proposé, dans sa salle des Abbesses, deux séances accueillant quelques professionnels, mais surtout donnant lieu à une transmission vidéo en direct, suivie par des milliers de jeunes dans des écoles, des centres de loisirs d'Auvergne, en Provence, en Martinique, etc., et dans plusieurs hôpitaux, comme Necker, dans la capitale.

En amour comme en beaucoup de choses, rien n'est vraiment impossible

« *C'est notre façon de créer des liens de solidarité* », explique Emmanuel Demarcy-Mota, le directeur du Théâtre de la Ville, pour qui « *il faut continuer à faire théâtre, et présenter comme aujourd'hui des histoires joyeuses de transmission du bonheur* ». Et déjà il se dit convaincu

« qu'après le virus, les théâtres ne prendront pas de vacances, qu'ils seront ouverts en juillet, peut être en août... ».

L'aventure proposée cette fois, destinée au jeune public mais aussi aux familles, est une histoire de... famille. *« Je suis parti d'une petite phrase, explique Olivier Letellier : "Oser dire ses désirs", pour mettre en place cette aventure que Catherine Verlaquet résume ainsi : "Léonie a 70 ans et elle se dit que ça suffit. Elle s'allonge et elle attend. Mais ne meurt pas, (alors), elle va vivre ce qu'elle a toujours eu envie de vivre" »*, et donnant envie à tous d'en faire autant. Chacun va alors se trouver confronté à ses désirs refoulés, à ses envies déçues, à ses rêves et découvrir que finalement rien n'est vraiment impossible. En amour comme en beaucoup de choses. Les comédiens-danseurs (Julien Bouanich, Marie-Julie Debeaulieu, Geneviève de Kermabon, Jeanne Favre, Ninon Noiret, Jules Sadoughi, Mateo Thiollier-Serrano) se prennent au jeu, et Léonie mène la danse, au propre comme au figuré.

Pour certains et certaines, la grand-mère Léonie n'est plus tout à fait du temps présent, mais elle leur démontre vite qu'il n'en est rien, et surtout, dit-elle, *« je préfère mourir vivante que vivre morte »*, c'est-à-dire sans rien faire, sans *« oser dire ses désirs »*. Et il faut *« parler et se parler »*, admettre qui l'on aime, quel que soit le sexe, défendre son désir de dessiner, combattre les discriminations liées à la couleur de peau ou à une croyance, bref, avec beaucoup de dynamisme et de bonne humeur, *Un furieux désir de bonheur* procure des envies communicatives. Avec quelques jolies remarques comme celle-ci : *« Le monde semble sombre tant que tu gardes les yeux fermés. »*

Les prochaines représentations prévues : Foix, Auch, Vallet, Douai...

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

105^e ANNÉE - N° 5234 - mercredi 3 mars 2021 - 1,50 €

Un furieux désir de bonheur

(Dans le pré)

VENDREDI DERNIER à 15 heures, dans l'enceinte du Théâtre de la Ville, une vingtaine de professionnels (journalistes, programmateurs). Et, de l'Auvergne à la Guadeloupe, 7 000 écoliers connectés, sans compter de jeunes patients de l'hôpital Necker. Une heure

fêter ses 70 printemps et a décidé de larguer les amarres. « *Je n'ai jamais écouté mon cœur, toujours celui des autres, parce que, les autres, tu vois, j'ai toujours cru qu'ils savaient mieux que moi.* » Ce conte est signé Catherine Veriaguot et mis en scène par Olivier Letellier. Il plaira aux petits et aux grands.

Ici, les comédiens-acrobates sont à la fois les personnages et le chœur. Ils jouent, narrent, commentent l'action, grimpent

à six sur un vieux fauteuil, traversent le plateau (juste un grand parquet bordé de faux gazon) en dansant sur des chorégraphies de groupe... Il y a Sarah, admirative de sa grand-mère Léonie. Ali, son copain de lycée. Eric, le prof de sport, etc. Tous ont en commun de ne pas croire en eux-mêmes. Ce qui les passionne ne les mènera pas forcément à des carrières rentables. Pour Sarah, c'est le dessin. Pour Zaina, le basket.

Ali, lui, est amoureux de Zaina. Lorsqu'il lui déclare sa flamme, le tandem se lance dans une danse acrobatique. Elle le porte. Lui enchaîne des positions aussi inconfortables que sa déclaration est maladroite. Eh oui, arriver au bonheur, c'est du boulot !

Mathieu Perez

● Vu au Théâtre de la Ville-Les Abbesses, à Paris.

Prochain direct : « Ionesco Suite », les 5 et 6/3 sur theatredelaville-paris.com.



pleine de légèreté. Avec un truc qu'on avait oublié : le bonheur. Depuis novembre, le théâtre diffuse en moyenne trois pièces et concerts en direct chaque semaine, dans la soirée. A regarder gratis. Et il poursuit ses « consultations poétiques » par téléphone, où un comédien lit un poème.

Sur scène, six jeunes comédiens-danseurs-acrobates et une actrice à la crinière rousse, Geneviève de Kermabon. Elle incarne Léonie, qui vient de

Le Journal d'Armelle Héliot

Critiques théâtrales et humeurs du temps

Théâtre – 2021-02-28

Effervescence de talents

par Armelle Héliot

Avec *Un furieux désir de bonheur*, Olivier Letellier signe en compagnie de ses amis l'écrivain Catherine Verlaguet, le chorégraphe Sylvère Lamotte, notamment, un merveilleux spectacle plein de vitalité et d'intelligence.

Deux représentations. Deux représentations données sur le plateau des Abbesses-Théâtre de la Ville, filmées et diffusées en direct par les virtuoses de la caméra de la société Multicam : cadre, Néhémie Lumande, réalisation, Colin Bernard. Ce sont les équipes de Multicam (et ici « Live » !) qui travaillent depuis plusieurs mois avec le Théâtre de la Ville, à l'Espace Cardin (*Ionesco suite*, par exemple, ou *Alice*) ou bien aux Abbesses.



Le bouquet de talents, le geyser de vitalité, le bonheur qui éclabousse.

Photographie de Christophe Raynaud De Lage. DR.

Les 26 et 27 février, artistes sur le plateau, quelques privilégiés professionnels dans la salle, des milliers de spectateurs, à commencer par des enfants, et des enfants malades hospitalisés, ont pu suivre les représentations. Belles images, beaux cadrages. Et le frisson du direct.

Un furieux désir de bonheur est une « pièce » d'une heure quinze, d'une époustouflante fluidité –danse, mouvement, son, voix- et d'une précision d'écriture très surveillée. Et puis, sur le plateau, sept interprètes menés par une aînée aux cheveux de feu qui joue une septuagénaire aux allures d'adolescente, Geneviève de Kermabon. Une fille des airs, une acrobate, mais une comédienne, une conceptrice de spectacles délicats et profonds à partir de paroles cueillies, recueillies. Une grande artiste qui galvanise et partage. Un avoir de chaman et une fraîcheur d'enfant.

Reprenons : Olivier Letellier, qui passa autrefois par la grande école de Jacques Lecoq, ne cesse d'imaginer des moments spectaculaires qu'il destine à la jeunesse, mais qui vont droit au cœur des adultes. On ne refera pas ici tout son parcours, mais ses productions, soignées, longuement mûries, sont toutes plus touchantes les unes que les autres.

En édition, lorsqu'un livre se vend sur plusieurs années, on parle de « longue traîne » (comme les comètes dans le ciel). Les spectacles d'Olivier Letellier sont des objets célestes de ce genre...Ils durent. Ils portent une part d'éternité : vérité, sincérité, précision d'horloge et interprètes époustouffants, voilà le secret.

Pour *Un furieux désir de bonheur*, il a laissé du temps au temps et réuni des artistes touchés par son désir de parler du désir. De la vie. Cette année, le *Printemps des poètes* (qu'en verra-t-on, on ne sait, a choisi le « thème » du désir.

Résumons : il y a de l'encre, celle de Catherine Verlaguet, il y a du son, celui de Mikael Pluman, des lumières et de l'espace, Sébastien Revel. Il y a une chorégraphie magnifique et exigeante qui ne laisse guère de répit aux interprètes et dont nous pourrions parler longuement. Une danse essentielle, comme on dirait une huile essentielle. Un précipité de déplacements, de gestes, de glissades, de portés, jusqu'aux acrobaties de virtuoses. Une harmonie qui bouleverse.

Ici, des talents en une effervescence extraordinaire.

On ne vous racontera pas tout...Laissez-vous porter, éblouir, laissez-vous bouleverser, sourire, rire, pleurer. Désirer c'est vivre. C'est aller au-delà. Ainsi, dans les costumes de Juliette Gaudel, applaudissez, Mraie-Julie Debaulieu, Zaïna, Jeanne Favre, Elise, Thomas Guéné, Charli, Ninon Noiret, Sarah, Jules Sadoughi, Eric, Matéo Thiollier-Serrano, Ali. Et, devant eux, avec eux, la princesse des airs, Geneviève de Kermabon.

Dirigés avec tact, intelligence, autant de fermeté que de finesse par Olivier Letellier assisté de Jonathan Salmon, ils sont un bouquet extraordinaire. Ils disent. Ils jouent. Ils échangent. Ils sont éloquents par le verbe comme par le corps. Ils sont rares et bouleversants. On en reparlera plus longuement, mieux.

Une tournée devait suivre, à retrouver sur le site du Théâtre de la Ville. On espère que les dates de mai seront possibles.

Un furieux désir de bonheur en direct du Théâtre de la Ville - (22/02/21)



La dernière pièce de Catherine Verlaguet mise en scène par Olivier Letellier, *Un furieux désir de bonheur*, sera retransmise en direct du Théâtre de la Ville les 26 et 27 février.

Après *La Mécanique du hasard*, Olivier Letellier revient à une grande forme pour sept interprètes mêlant cirque, théâtre, danse et musique en racontant le désir de bonheur et sa contagion. Ce bonheur qui ricoche de petits en grands rêves, d'une histoire à l'autre : celle de

Léonie, 70 ans, qui s'allonge pour attendre la mort avant de bifurquer vers un nouveau commencement, celle de sa petite-fille mais aussi celle d'Éric, prof de sport. Des situations simples qui, se faisant écho, interrogent les notions de joie et de liberté, la tentation de se taire ou l'attrait à dire à travers les mots ou avec les corps. Et surtout le désir comme irrésistible moteur...

Un furieux désir de bonheur, de Catherine Verlaguet, mise en scène Olivier Letellier. En direct du Théâtre de la Ville, vendredi 26 et samedi 27 février à 15h. à partir de 8 ans

[à voir ici](#)

Photo : Un furieux désir de bonheur © Dr

Théâtre

"Un furieux désir de bonheur" ... Vœu pieux !

Beaucoup de mots puissants dans le titre de cette pièce, des mots qui rendent compte de la volonté de l'auteur et du metteur en scène de lancer sur le plateau de l'énergie positive, de l'optimisme et de la clarté dans un discours ambiant souvent proche de la déprime. Les vies incarnées par les sept interprètes forment effectivement un patchwork coloré, tressé de bonne humeur où la réalisation des désirs et la quête du bonheur servent de fil conducteur.



© Christophe Rainaud De Lage.

Sept vies donc, qui gravitent autour de Léonie, la grand-mère, dont le septantième anniversaire ouvre le spectacle. Un anniversaire qui est censé être le dernier, mais, comme la mort promise ne vient pas, qui s'avère être le début d'une vie. Une vie de liberté, d'absence de contrainte, de lâcher-prise. Elle est la première à décider de suivre ses désirs. Les autres personnages (fille, petite-fille et entourage) suivront à peu près tous le même parcours, chacun dans la particularité de ses combats pour faire admettre ses choix, aux autres, à la société.

Fort de ses interprètes qui mêlent les disciplines du cirque, de la danse et du jeu d'acteur, la mise en scène d'Olivier Letellier s'appuie essentiellement sur le travail chorégraphique de

Sylvère Lamotte et la création sonore de Mikaël Plunian. Des chorégraphies souvent en groupe et des utilisations des corps qui finissent par réduire la narration à l'accessoire, peut-être pour remplir un vide laissé par la simplicité du texte de Catherine Verlaguet.

Ce texte, qui se présente au départ à la manière d'un conte, se décline ensuite en monologues et en portraits un peu trop génériques, et charmants. C'est ainsi qu'outre le tronc central formé par la famille de Léonie, on y rencontre un entrepreneur qui n'ose pas avouer son homosexualité, un prof d'EPS en lutte contre l'administration, une réfugiée orpheline, un adolescent souffrant de tocs, amoureux éperdu. Il faut dire que le spectacle est destiné à la jeunesse et la volonté de l'auteur a sans doute été que celle-ci s'identifie aux personnages.



© Christophe Rainaud De Lage.

Au plateau, le travail choral des interprètes est totalement abouti. Les différents talents, que chacun déploie, donnent l'énergie et la joie affichée à tout le spectacle. Acrobaties, danses et constructions de personnages sont marqués par une fluidité constante, qui transforme ce groupe humain en créature mouvante, changeante, impalpable. Au début de l'histoire, ils sortent d'ailleurs de costumes rigides et translucides comme des chrysalides, ils y retournent à la fin. Cigales ayant chanté.

Furieux, en fin de compte, ce spectacle ne l'est pas vraiment. Et s'il propose quelques clés pour que chacun découvre la force d'aller au bout de ses désirs, en se cantonnant à l'univers de la classe moyenne, voire de la petite bourgeoisie, il reste excessivement sage, plus esthétique que déroutant.

"Un furieux désir de bonheur"



© Christophe Rainaud De Lage.

Texte : Catherine Verlaguet.

Mise en scène : Olivier Letellier.

Avec : Thomas Guené, Marie-Julie Debeaulieu, Julien Bouanich, Jeanne Favre, Geneviève de Kermabon, Ninon Noiret, Matéo Thiollier-Serrano, Jules Sadoughi.

Chorégraphie : Sylvère Lamotte.

Collaborateur artistique : Jonathan Salmon.

Création sonore : Mikaël Plunian.

Création lumières & scénographie : Sébastien Revel.

Costumes : Juliette Gaudel.

Durée : 1 heure

À partir de 8 ans.

Vu le vendredi 26 février 2021 au Théâtre de la Ville - Les Abbesses, Paris 18e, dans le cadre d'une représentation professionnelle.

[-> theatredelaville-paris.com](http://theatredelaville-paris.com)

Bruno Fogniès

Jeudi 4 Mars 2021

Théâtre du blog

Un furieux Désir de bonheur de Catherine Verlaguet, mise en scène d'Olivier Letellier

Posté dans 1 mars, 2021 dans [actualites](#), [critique](#).



© Christophe Reynaud De Lage

Un furieux Désir de bonheur de Catherine Verlaguet, mise en scène d'Olivier Letellier, chorégraphie de Sylvère Lamotte

Le théâtre des Abbesses à Paris est en effervescence... Nous sommes quelques privilégiés à suivre cette représentation dans la salle mais plus de sept mille enfants (élèves de quatre cents écoles, jeunes de centres de loisir ou malades à l'hôpital) vont voir cette pièce diffusée en direct. Emmanuel Demarcy-Motta et ses collaborateurs estiment remplir leur mission de service public, en s'adressant à ces spectateurs. Pour certains, *Un furieux Désir de bonheur* sera leur première rencontre avec le théâtre. En espérant une réouverture dès l'été, le directeur du Théâtre de la Ville s'engage aussi, dans la mesure du possible, à offrir une programmation en juillet et août et souhaiterait que tous les lieux culturels subventionnés fassent de même.

Pour l'heure, c'est une histoire pour le moins optimiste qui va se dérouler sous nos yeux. Léonie fête son anniversaire entourée de sa famille... La pièce commence par l'image d'une petite bonne femme traînant un lustre lourd de ses soixante dix-bougies. Mais la mamie s'ennuie ... Attendre la mort quand on est passé à côté de sa vie, pas question : elle décide de sortir de sa prison domestique... « Il n'y a pas d'âge pour commencer à vivre, explique Catherine Verlaguet. Et si le bonheur de Léonie faisait des vagues? » Un vent de libération souffle ici, contagieux. Suivant son exemple et avec ses encouragements, tous vont oser suivre leurs désirs.

La petite-fille de Léonie abandonne la comptabilité pour peindre et dessiner, son ami d'enfance entame une histoire d'amour avec une jeune migrante, qui elle, s'intégrera à son pays d'asile en rejoignant l'équipe de basket du collègue ... Et, par effet boule de neige, la fille de Léonie, la plus rigide et réfractaire, lâchera enfin prise... Sur la route de chacun, les obstacles ne manquent pas mais tout finit dans la liesse générale.

Attaché à défendre un théâtre de texte s'adressant au jeune public, Olivier Letellier, en bon disciple de Jacques Lecoq, privilégie aussi le travail du corps. Comme dans ses dernières créations : *Oh Boy !* (Molière du Spectacle Jeune Public 2010) et *Venavi* de Rodrigue Norman, adapté par Catherine Verlaguet ((voir *Le Théâtre du Blog*), il choisit ici la sobriété. Sur le plateau nu, quelques effets de costumes et de lumières prennent alors toute leur valeur d'image.

Sept comédiens, à la fois danseurs et acrobates, développent un travail choral pour cette mélodie du bonheur. Les mouvements s'enchaînent harmonieusement, soutenus par la musique de Mickael Plunian. S'esquissent des pas de deux pour les échanges dialogués et le chœur accompagne discrètement des adresses au public monologuées. Les interprètes passent sans accroc du texte aux figures dansées et acrobatiques. « Pour l'artiste contemporain que je suis, dit Sylvère Lamotte, l'écriture chorégraphique s'est toujours tramée à distance des mots. Grâce à cette invitation, je vais pouvoir expérimenter un chemin inverse, c'est-à-dire partir des corps pour aller jusqu'à nommer ce qui s'impose dans le ressenti et demande s'exposer devant l'autre. »

Cette belle proposition scénique, malgré son optimisme un peu convenu et quelques clichés, nous emmène dans un mouvement perpétuel et généreux vers une douce utopie. Appréciable par les temps qui courent.

Mireille Davidovici

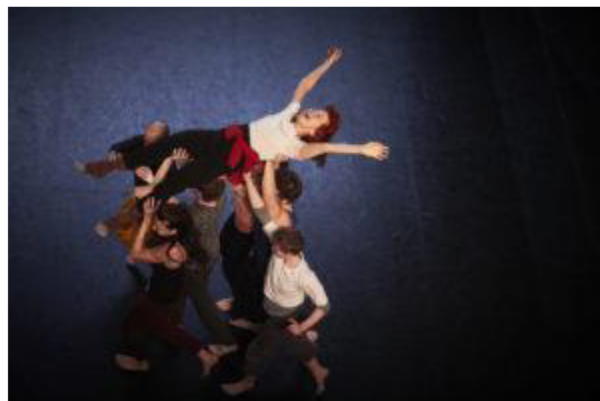
Représentation pour les professionnels vue le 26 février, Théâtre de la Ville-Les Abbesses, 31 rue des Abbesses, Paris (XVIII ème).

LE TANDEM, SCÈNE NATIONALE (Douai), Lundi 15 Mars 2021 14h et 19h, Mardi 16 Mars 2021 14h

LE CHAMPILAMBART (Vallet), Samedi 27 Mars 2021 20h30



Olivier Letellier a récemment mis en scène un texte de Catherine Verlaguet, *un furieux désir de bonheur*. Ce récit choral d'une grande intensité nous plonge dans un univers où le désir du bonheur devient l'élément clé reliant les êtres les uns aux autres. Ce désir impérieux, invite ses sujets à se réaliser en se dépassant pour accéder à un bonheur pétillant et éclatant. Animé par une troupe de circassiens, ce spectacle propose une dimension originale à la recherche effrénée et parfois désespérée du bonheur. Dressant le portrait choral d'un collectif qui dispose entre eux d'interactions sociales et parfois affectives, Catherine Verlaguet y explore les multiples recherches d'un bonheur fantasmé. Devenant une quête ultime, tout tend à cet objectif devenu vital.



Le corps, ultime frontière exprimant cet idéal à atteindre, devient l'instrument de passage vers ce bonheur tant espéré. Il revêt la forme de liberté, de l'amour ou encore du défi à la vieillesse. Au centre de la scène, un fauteuil, unique point de ralliement de ce groupe de circassiens qui évolue sur scène au gré de musiques et de danses. Tel un ballet incessant qui se dilate et se contacte, les artistes explorent toutes les formes possibles d'un bonheur susceptible de transcender leur vie.

Ce spectacle tout public qui mêle tous les genres (théâtre, danse et musique) est un beau spectacle haut en couleurs. La symbolique de cette recherche du bonheur trouve son acmé lors d'un feu d'artifice final de couleurs qui suggère un épanouissement de l'âme de chacun des protagonistes. Ce spectacle joyeux nous permet de nous recentrer sur nous-même en mettant en lumière l'essentiel de nos priorités existentielles.

Laurent Schteiner

***Un furieux désir de bonheur* de Catherine Verlaguet**

Mise en scène **Olivier Letellier**

Chorégraphie **Sylvere Lamotte**

Avec **Thomas Guéné, Marie-Julie Debeaulieu, Genevieve De Kermabon, Jeanne Favre,**

Ninon Noiret, Jules Sadoughi, Mathéo Thiollier-Serrano

- Collaboration à la mise en scène : **Jonathan Salmon**
- Création sonore : **Mikael Plunian**
- Création lumières & Scénographie : **Sébastien Revel**
- Costumes : **Juliette Gaudel**
- © Christophe **Rainaud de Lage**

La programmation des spectacles en live streaming du Théâtre de la Ville



Par Laura B., Anne-christine C. · Publié le 26 février 2021

Le Théâtre de la Ville continue de nous proposer une jolie programmation en ligne qui mêle théâtre, musique et spectacle pour enfants. En février et mars, entre spectacle circassien pour les enfants et hommage à Ionesco, il y a de quoi faire plaisir à tout le monde. A vos agendas !

Depuis le deuxième confinement, et plus exactement le 6 novembre dernier, le **Théâtre de la Ville** se plie en quatre pour proposer une **programmation gratuite** de **spectacles** à voir en **live streaming**.

En ces mois de **février** et **mars 2021** - et période de **vacances scolaires** - le **Théâtre de la Ville** continue de proposer régulièrement des **spectacles** à regarder, **en direct**, depuis **chez soi**.

Aussi, à l'automne et à l'hiver derniers on a notamment pu voir, grâce au **Théâtre de la Ville**, des concerts (Flavia Coelho, Sly Johnson, Helena Noguerra...) mais aussi la pièce "*Royan*" de Marie N'Diaye interprétée par Nicole Garcia, ou encore des **spectacles jeune public**.

Le **Théâtre de la Ville** poursuit cette ligne, en proposant des **spectacles** divers, pour différents publics. Ainsi, pour les **vacances de février**, il y a un **spectacle** pour **enfants**. Ensuite, place à des **pièces de théâtre** pour les plus grands.

Comment ça se passe ? Les représentations sont jouées (sans public), filmées et diffusées en direct sur [Youtube](#), sur le [site web](#) et sur la [page Facebook](#) du **Théâtre de la Ville**. L'accès est **gratuit** et possible à l'heure de la représentation et seulement pendant la durée de celle-ci, comme quand on va au **spectacle** en vrai en fait !

Voici le **programme** en détail des **spectacles** en **live streaming** du **Théâtre de la Ville** :

- Vendredi **26** et samedi **27 février 2021** à 15h : "*Un furieux désir de bonheur*"
Spectacle tout public (à partir de 8 ans) d'Olivier Letellier mêlant **cirque, théâtre, musique** et **danse**
- Lundi **1er mars 2021** à **21h** : concert de **Babet**
Membre du groupe [Dionysos](#)
- Mardi **2 mars 2021** à 20h30 : "*Six personnages en quête d'auteur*"
Pièce de Luigi Pirandello interprétée par la troupe du **Théâtre de la Ville**
- Vendredi **5 mars 2021** à 14h : "*Ionesco suite*"
Voyage au travers de l'univers d'**Eugène Ionesco**.
Représentation suivie d'une **rencontre** avec l'**équipe artistique**
- Lundi **8 mars 2021** à 21h : concert de **Bertrand Belin**
En direct depuis l'espace Pierre Cardin

On dit merci au **Théâtre de la Ville** pour cette jolie programmation qui soutient la création dans cette saison si particulière - et aussi notre moral par la même occasion !

Et pour garder une humeur au beau fixe, on peut aussi prendre rendez-vous pour une [consultation poétique, musicale ou scientifique](#) par téléphone, c'est **gratuit** et vachement sympa, on a testé !

Un furieux désir de bonheur

Théâtre et danse s'associent pour parler d'une dame qui, à 70 ans, choisit, enfin, de faire ce dont elle a envie et entraîne dans sa libération les plus jeunes qui l'entourent.

5 mars 2021



© Christophe Raynaud De Lage

Oser dire son désir, l'identifier sous les injonctions sociales et familiales, voilà ce dont parle ce spectacle et on peut dire qu'il tombe à pic en ces temps où s'y ajoutent des injonctions sanitaires et politiques qui viennent entraver nos désirs et notre envie de bonheur.

Léonie vient de fêter ses soixante-dix ans. Tout le monde est parti, la maison est rangée et Léonie réalise qu'elle a toujours dit oui, fait ce qu'on attendait d'elle, écouté les autres car elle pensait qu'ils savaient mieux qu'elle. Il est peut-être temps de s'écouter un peu, de résister à ceux, sa fille surtout, qui lui dit d'aller voir le médecin, que se mettre à la danse classique à son âge c'est ridicule, qu'elle écoute la radio trop fort, etc. Elle affirme haut et fort qu'elle préfère « mourir vivante que vivre morte » et ses petits-enfants vont eux aussi tenter de se libérer des chemins qu'on leur a tracés et qui ne sont pas leurs choix.

Le metteur en scène Olivier Letellier poursuit ici sa collaboration avec l'autrice Catherine Verlaguet, pour qui elle avait adapté *Oh boy*, spectacle pour jeune public qui avait reçu le Molière jeune public en 2010. Il a en outre associé au projet dès le départ un chorégraphe, Sylvère Lamotte, un compositeur Mikael Plunian et les interprètes qui ont, par leur corps, leur phrasé, leur réflexion et leur gestuelle fait évoluer l'histoire. Voici donc qu'arrive Léonie (Geneviève de Kermabon) traînant derrière elle un lustre allumé comme autant de désirs prêts à s'élancer et qu'entravent toutes sortes d'objections. Autour d'elle six interprètes, acteurs et danseurs dressent avec leurs mots et leurs gestes un petit catalogue des peurs, peur des regards, des jugements des autres, peur de ne pas être comme les autres, peur de s'afficher, de s'engager. En se libérant Léonie libère les jeunes adultes et les adolescents qui l'entourent. Ils dansent, se jettent dans des sauts et des équilibres qui signent leur énergie à s'inventer et à oser. C'est énergique et entreprenant, poétique et beau.

Ce spectacle est destiné au jeune public et il a été diffusé en direct. 400 classes étaient inscrites, Si on y ajoute les centres de loisirs, les centres sociaux, les enfants hospitalisés à l'Hôpital Necker, c'est plus de 4000 enfants qui ont pu le voir. Et pour Olivier Letellier ce public a droit à un spectacle de qualité faisant appel à des langages pluriels et à des artistes de qualité. Pari réussi pour ce spectacle plein de grâce et d'énergie.

Micheline Rousselet

Théâtre de la Ville-Les Abbesses filmé et diffusé en direct les 26 et 27 février – Tournée prévue (Foix, Auch, Douai, Valle) suspendue en raison du confinement

UBU

Scènes d'Europe
European stages

facebook



UBU Scènes d'Europe / European Stages

27 février, 00:11 · 🌐

Joli moment de partage, aux Théâtre des Abbesses, avec « Un furieux désir de bonheur », un texte de Catherine Verlaquet, mis en scène par Olivier Letellier. Le spectacle filmé en multica live, diffusé en direct, a été vu le vendredi 26 février, par environ 7000 enfants, à l'école pour ceux de la Zone A, où les cours ont repris ; dans les centres de loisirs ou en famille pour ceux des deux autres Zones, toujours en vacances. Interprétée avec une belle énergie par sept comédiens (Marie-Julie Debeaulieu, Jeanne Favre, Thomas Guené, Geneviève de Kermabon, Ninon Noiret, Jules Sadoughi et Matéo Thiollier-Serrano), qui sont aussi danseurs et acrobates, la pièce de Catherine Verlaquet est un hymne au bonheur et un appel à la liberté d'être soi-même. À l'instar de Léonie qui, à 70 ans, décide de vivre sa vie, sa petite fille Sarah, mais aussi Ali, Charli, Zaïna et Éric vont accomplir leur révolution pour, enfin, « oser dire leurs désirs » et faire ce qu'ils veulent profondément : « Il n'y a pas d'âge pour commencer à vivre. Pas d'âge pour apprendre le bonheur. Mais une chose est sûre, c'est que c'est contagieux » affirme Catherine Verlaquet. Une note d'optimisme qui fait un bien fou en ces temps moroses. Le spectacle sera, à nouveau, diffusé en direct, depuis le Théâtre des Abbesses, samedi 27 février à 15h. À voir sur : theatredelaville-paris.com & Facebook live Photos : © Christophe Raynaud de Lage

